

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[171_Lettres de Mathieu de Montmorency à Madame Récamier : 1819-1824](#)[Item](#)[Paris, le 25 avril 1824, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier](#)

Paris, le 25 avril 1824, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier

Auteurs : Montmorency, Mathieu de (1767-1826)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1814-1830, Restauration\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1824-04-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote12, AN : 163 MI 42 AP 171 Papiers Guizot Bobine Opérateur 27

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Montmorency, Mathieu de (1767-1826), Paris, le 25 avril 1824, Mathieu de Montmorency à Madame Récamier, 1824-04-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6979>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireRécamier, Julie (1777-1849)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/07/2024 Dernière modification le 16/08/2024

12/

M^r le duc Mathieu de Montmorency à Madame Riccio

Paris, le 25 avril 1824.

Je vous envoie, aimable amie, une lettre que l'abbé
 Ben Cure vient de me faire passer. Il me parle anti-
 dévotionne me fait : mais vraiment je suis trop
 impatient, et je prie de lui en dire les mêmes
 matins, quoique je prévois quelques paroles d'avis, elle
 danger de lui donner des espérances que je ne serais pas
 sûr de réaliser - Nous sommes en ce moment tout occupés
 des rentes et presque uniquement des rentes. Un de nos
 amis est beaucoup moins favorable au projet qu'un
 de nos Collègues ; le moins, si l'on en juge par les
 avis à lui ; mais, si on en juge assez impartialement,
 je suis frappé de quelques objections, mais on compte
 pas me mettre en avant et crois en tout que je parlerai
 très peu. Je suis beaucoup plus occupé de nos amis de
 Rome, de nos amis de la capitale, que je partage, de nos
 amis de la capitale, de nos amis de la capitale - Pensez beaucoup

à moi parce que j'ai pensé beaucoup à vous. Je suis un
peu pressé ce matin, mais j'ai des mille choses à
l'ambassadeur, à l'archevêque d'Améli et à elle-même
si vous le permettez. Adieu, adieu.